



MONTAGNE

Lans-en-Vercors : plusieurs randonneurs attaqués par des patous



En quelques jours, plusieurs agressions ont été commises sur des randonneurs dans ce secteur des Ramées. Photo d'archives Le DL /Jean Benoit VIGNY

Trois agressions viennent de relancer les problèmes de cohabitation entre le pastoralisme et le tourisme dans ce secteur très fréquenté du Vercors. Parmi eux, un enfant de sept ans sévèrement mordu à une jambe.

« Quand les chiens se sont approchés de nous, j'ai fait signe au berger mais il n'a pas fait un geste. Il n'a fait aucun rappel aux chiens. J'ai pu esquiver deux tentatives de morsure. La situation était devenue trop dangereuse et j'ai pris mon fils de sept ans dans les bras pour le protéger, mais cela n'a pas empêché l'un des chiens de sauter sur nous et de mordre mon fils à une cuisse ».

Jean-Marc habite Sassenage et le 8 juin, il redescendait du Moucherotte par la route de Lans-en-Vercors lorsqu'il a été attaqué en compagnie de son fils par des chiens de berger sur l'alpage des Ramées.

Bilan : une très grosse frayeur et six points de suture pour l'enfant.

Après avoir mûrement réfléchi, cet Isérois qui pratique la montagne depuis des années a porté plainte auprès de la gendarmerie : « Je connais les difficultés du pastoralisme et je sais que le problème est complexe, mais il n'est pas admissible que les randonneurs se fassent agresser de cette façon. Nous redescendions sur le sentier, je n'avais pas de bâtons et je ne me suis pas montré agressif. Au contraire, je me suis arrêté quand les chiens sont venus vers nous. Il y avait six patous et d'autres chiens, au total neuf animaux qui nous ont encerclés ! »

En quelques jours, deux autres agressions ont été commises sur des randonneurs dans ce secteur des Ramées. Depuis, comme l'explique le maire de Lans-en-Vercors, Mickaël Kraemer, le berger en cause a quitté les lieux.

Et un couple de bergers devrait bientôt prendre en charge le troupeau de brebis qui monte en estive sur toute la zone comprise entre le Moucherotte et le pas de l'Œil, sur la commune de Villard-de-Lans.

« C'est la survie de notre territoire qui est en jeu »

« Nos troupeaux ne sont pas encore montés en alpage. C'est un berger catalan avec un petit troupeau de chèvres qui est venu sur le plateau des Ramées et ses chiens ont mordu deux, trois fois. Il n'est resté que cinq jours, il trouvait que ce n'était pas assez boisé et que les animaux étaient impossibles à garder notamment en raison du nombre de touristes. Pour notre part, nos chiens n'ont jamais mordu personne », explique Pascal Ravix, l'éleveur de brebis du secteur.

« Nous espérons que la situation va se normaliser. Il est vital que nous trouvions des solutions raisonnées parce que nous avons besoin du pastoralisme tout autant que du tourisme. C'est la survie de notre territoire qui est en jeu », observe le maire de Lans.

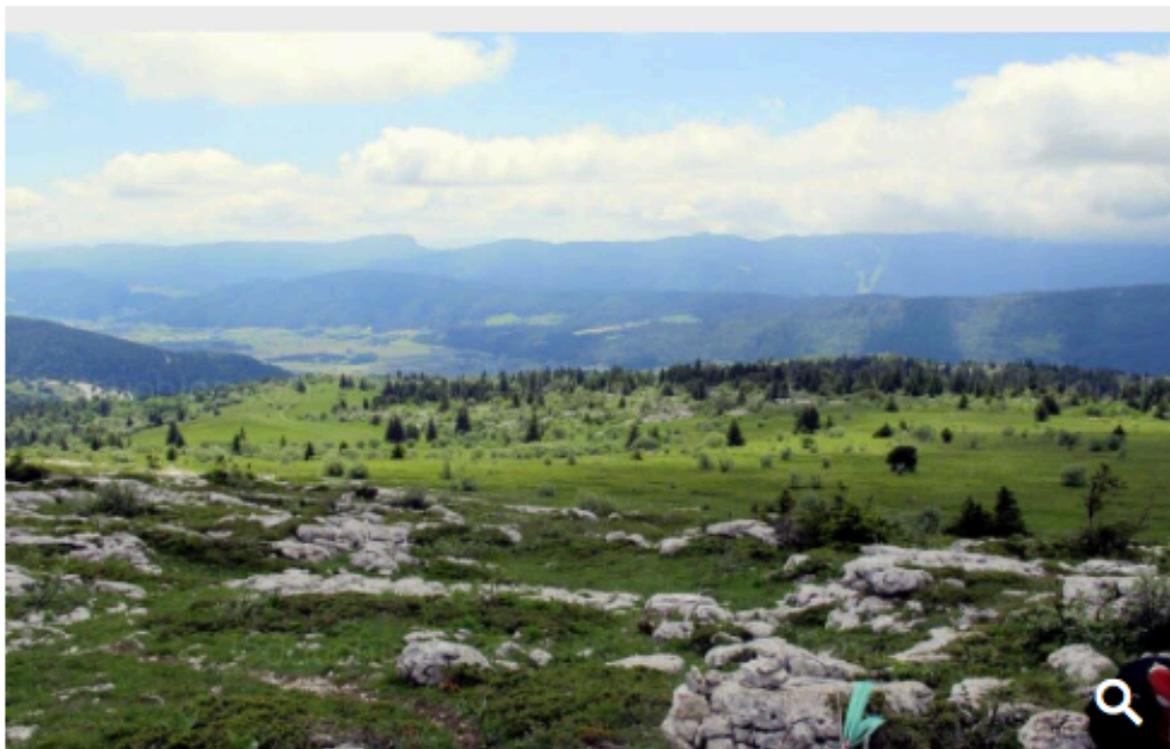
Un classement en Espace naturel sensible

Car la réalité du terrain est plus compliquée qu'il n'y paraît. La fréquentation de plus en plus importante de ce secteur du Vercors a, ces dernières années, induit une pression de plus en plus importante sur les éleveurs, confrontés à une population de randonneurs et de trailers parfois ignorante des règles de cohabitation : « C'est vrai que de plus en plus de personnes sillonnent la montagne hors sentier. Et certains trailers n'hésitent pas à courir au milieu des brebis », note encore le maire de Lans-en-Vercors.

« Il a même été envisagé de faire surveiller les troupeaux par les chiens uniquement la nuit, mais malheureusement, des attaques diurnes se sont déjà produites ».

À Lans-en-Vercors, c'est donc par une attitude volontariste et de compréhension mutuelle que l'on cherche à résoudre la difficile équation.

Ainsi, le plateau des Ramées, notamment, devrait être rapidement proposé au classement d'Espace naturel sensible (ENS), notamment pour canaliser les gens sur les chemins de randonnée. Et une unité de gestion devrait être créée pour définir les règles et les usages de ce territoire pour tous, éleveurs comme touristes.



Le plateau des Ramées : un espace de travail pour les bergers et un formidable terrain d'exploration pour les randonneurs. Photo d'archives Le DL /Jean Benoit VIGNY

DES ÉQUIPES DE BERGERS RENFORCÉES ET DES EFFORTS PARTICULIERS DEMANDÉS AUX RANDONNEURS

Parmi les mesures mises en œuvre par la municipalité de Lans-en-Vercors, une initiative particulièrement intéressante prévoit l'intervention d'une chercheuse en éthologie (l'étude scientifique du comportement des espèces animales). Sur des financements de l'État, elle devrait suivre le comportement des chiens de protection du troupeau. « Son étude couvre l'analyse de plusieurs chiens dans le sud-est de la France car cette problématique est récurrente », explique-t-on à l'office de tourisme de Lans-en-Vercors.

Le même organisme attire l'attention des randonneurs sur le fait que [l'application Vercors Rando](#) géolocalise les espaces de pâturage afin de pouvoir contourner les troupeaux.

Pour que la cohabitation entre éleveurs et randonneurs puisse être une réalité, le groupement pastoral a donc renforcé son équipe de bergers. « Désormais ils sont deux pour surveiller les troupeaux et veiller aux interactions avec tous les usagers des alpages », note-t-on à l'office du tourisme.

En retour, les autorités demandent aux randonneurs un effort particulier : « Ne pas courir ni crier à proximité des troupeaux ; ne pas approcher les animaux et encore moins chercher à les toucher ; descendre de son vélo ; toujours parler aux animaux, que ce soit des chiens, des vaches ou des moutons ; surveiller leur comportement ; ouvrir et refermer les barrières s'il y en a ».